

vise: Je maint'endrai angebracht. Die äußere Façade trug die Inschrift: Vive Guillaume III; die innere den Abschiedsgruß: Salus exeuntibus!

Von dieser Triumpfforte aus über die Brücke bis in das Herz der Stadt hinein waren zu beiden Seiten schlanke Masten aufgestellt, von deren bewimpelten Spitzen sich Guirlanden aus Tannenzweigen hinzogen. Jeder Mast trug in grünem Kranze ein Schild, auf welchem abwechselnd die Initialen E und W prangten. Die Guirlanden reichten bis zur zweiten Ehrenpforte, welche sich am Eingange des weiten Schulplatzes, gegenüber dem königl. Zelt, aus Laub und dunklem Tannengrün wölbte und mit Fähnchen und Bannern, Wappenschildern und ähnlichen Insignien überladen war. Ueber derselben prangte auf der einen Seite: Vive la Reine!, auf der andern: Reconnaissance de l'agriculture envers les Souverains.

Die Mitte des Platzes nahm das kgl. Zelt ein, das inwendig mit einem azurblauen, seidenartigen Stoffe ausgeschlagen war, wodurch das Innere überaus lauschig und anheimelnd aussah. Dach und Vordach waren aus prächtigem englischen Seetuch; das Wappen des königl. Hauses glänzte in Gold auf demselben. Das Innere war mit Luxus ausgestattet; weiche Teppiche bedeckten den Boden und im Hintergrund standen Sessel, Lehnstühle und ein Ruhebett, welche gleichfalls mit grünem Stoffe überzogen waren. Zwei lebensgroße Gyps-Büsten J. J. MM, welche zwischen schlanken Lorbeern auf hohen Postamenten standen, vervollständigten das Aneuentlement des Zeltes.

(Schluß folgt.)

J. N. Moes.

L'ANCIEN HOTEL DE GOUVERNEMENT

(aujourd'hui Palais royal)

à LUXEMBOURG.

L'ancien Hôtel de Gouvernement est l'édifice civil le plus remarquable de la capitale, tant par sa curieuse architecture que par les souvenirs historiques qui s'y rattachent. Le beau pavillon principal avec ses deux tourelles en encorbellement et le long balcon qui les relie datent de la domination espagnole. La riche ornementation de sa façade, les arabesques, moulures et entrelacs si variés qui couvrent ses trumeaux, ses frises, etc., le tout trahit le style gothique-mauresque usité en Espagne aux XIV^e et XV^e siècles. Quant à l'aile contigue, elle date du siècle dernier.

On ne connaît pas la date précise de la construction de l'hôtel primitif, qui cependant existait déjà en 1443 quand Philippe le Bon le confisqua après s'être emparé de la ville et l'avoir livrée au pillage. Une charte conservée aux archives du Gouvernement nous apprend que l'hôtel étant devenu la proie des flammes en 1575, la ville emprunta la somme de 100 florins pour le faire rebâtir. Nous possédons de plus aux archives de l'Institut un manuscrit (Annales des Capucins) qui dit qu'en 1580, l'édifice fut reconstruit en majeure partie. — Le bâtiment primitif, l'ancien „Rathhaus“, ne comprenait que le pavillon espagnol, et une prison placée au fond de la cour; (sur l'emplacement de l'aile Sud actuelle se trouvait alors une petite église avec cimetière). Une grande salle de fêtes régnait sur tout le premier étage. Le second étage comprenait les bureaux du Magistrat. A côté des locaux voûtés du rez-de-chaussée se trouvait le cachot dans lequel on enfermait les condamnés à mort. Ce cachot, avec son collier en fer et sa chaîne existent encore de nos jours.

L'histoire relate qu'en 1590, au Rathhaus, le sire de Beaufort eût la tête tranchée pour cause de félonie.

Lors de la visite qu'elle fit à la ville de Luxembourg, l'impératrice Marie-Thérèse mit pied à terre au Refuge de St. Maximin (le nouvel Hôtel de Gou-